
Le Projet global

Le Partenariat pour la croissance

Le 2 avril 2014 (Volume 4, N° 1)

BIENVENUE à l'édition printemps 2014 du bulletin de la commission pour le Projet global ! Nous sommes heureux de bénéficier de votre intérêt, et nous ferons de notre mieux pour vous tenir informé pendant que ce projet innovateur attirera un soutien supplémentaire et qu'il gagnera du terrain.

Nous sommes d'avis que notre récit des événements et accomplissements récents vous intéressera et vous plaira, car nous vous rendons compte d'un bon nombre de sujets intéressants dont les plus notables se présentent comme suit :

— la discussion détaillée du cadre d'étude concernant les travaux des maîtres séraphins (au moyen de six émissions de radio Internet en anglais, que les lecteurs peuvent entendre en ligne ou télécharger au format MP3) ;

— des exposés qu'a présentés le président de la commission Neal Waldrop au cours d'un congrès régional dans le Pays de Galles (juillet 2013) et pendant des réunions au Québec (août 2013) ;

— un atelier qu'ont animé le vice-président de la commission Bob Debold et Barbara Newsom, membre de longue durée, durant le congrès d'étude estivale de la Fellowship à Chicago (juillet 2013) ;

— un nouveau comité sur les symboles qui s'efforcera de dessiner un logo pour le Projet global.

Le cadre d'étude au sujet des maîtres séraphins : la discussion détaillée

À la suite de l'invitation des trois hôtes conjoints de l'émission hebdomadaire « Cosmic Citizen » (« Le citoyen cosmique »), c'est-à-dire, Mme Paula Thompson et Mme Christilyn Biek Larson du Colorado, ainsi que M. André Radatus du Québec, le président de la commission Neal Waldrop a animé six émissions de deux heures comme modérateur, desdites émissions en anglais consacrées à la discussion compréhensive et fascinante au sujet des travaux des maîtres séraphins. En conséquence, les six émissions ont repris l'ensemble du cadre d'étude se trouvant disponible sur le site Internet de la commission (14 pages).

M. Charles Olivea du Nouveau-Mexique, M. Bob Debold du Maryland ont assisté ensemble à la majorité des six émissions, en association avec les quatre personnes nommées ci-dessus. De plus, un nombre d'auditeurs a participé par appel téléphonique, y compris M. Troy Bishop de la Floride ; les questions spontanées posées par les auditeurs ont éveillé un intérêt considérable. Au cours des six émissions, tous les participants, ainsi que tous les auditeurs qui ont téléphoné, ont contribué à des conclusions et à des commentaires très stimulants, ceci fréquemment en exprimant un éventail d'opinions différentes.

La programmation des émissions de radio Internet s'est passée comme suit :

- Les questions 1 à 3 du cadre d'étude : le 25 mai 2013
- Les questions 4 et 5 : le 1^{er} juin 2013
- Les questions 6 et 7a : le 8 juin 2013
- Les questions 7a à 7c : le 15 juin 2013
- Les questions 8 et 9 : le 22 juin 2013
- La question 10 : le 29 juin 2013

On a enregistré la totalité des six programmes au format MP3. Si l'utilisateur clique sur un lien se trouvant sur le site Internet de la commission (<http://www.globalendeavor.net>), il peut entendre les enregistrements de l'Internet de manière directe ou télécharger le fichier correspondant sur son ordinateur. Par commodité, voici le double du lien qui fournit l'accès direct aux enregistrements en anglais :

http://www.deboldgroup.com/CGE_t13/

Nous encourageons les lecteurs du présent bulletin à entendre ou à télécharger les enregistrements, ou à exécuter les deux démarches, du fait que les travaux des maîtres séraphins constituent le modèle spirituel du Projet global. Une autre motivation découle des commentaires d'un grand nombre de lecteurs du *Livre d'Urantia* qui ont entendu une ou plusieurs émissions : ils nous ont déclaré que ladite discussion leur a apporté un grand plaisir et que faire l'effort de l'entendre en valait bien la peine.

Congrès au Pays de Galles

En juillet 2013, Neal Waldrop s'est rendu au Royaume-Uni, afin d'assister à un congrès régional des lecteurs du *Livre d'Urantia* où il a présenté des exposés ayant trait au Projet global (du 5 au 7 juillet 2013). C'était la branche pour le Royaume-Uni et pour l'Irlande de l'Association Urantia internationale (AUI) qui a parrainé le rassemblement, qui a eu lieu au Centre de conférences Trigonos à Caernarfon dans le Pays de Galles du Nord, celui-ci s'avérant être un endroit magnifique et tranquille qui offre une vue claire de Mount Snowdon, la montagne la plus haute du Pays de Galles et également le pic du Royaume-Uni ayant la plus grande élévation en dehors de l'Écosse.

M. Gary Rawlings, membre de la commission pour le Projet global et également président de la branche pour le Royaume-Uni et pour l'Irlande de l'AUI, a organisé le congrès et l'a convoqué. L'assistance comportait une douzaine de personnes, y compris un lecteur irlandais et M. David Kim, président de la branche de la Corée du Sud de l'AUI. (M. Kim, après avoir terminé les réunions à Londres se rapportant à ses responsabilités professionnelles, a fait le choix particulier du voyage au Pays des Galles du Nord pour assister au congrès du week-end suivant. De plus, il voulait s'entretenir avec M. Rawlings, entre autres, du fait que ce dernier, comme président de la commission d'appartenance de l'AUI, avait assisté à la cérémonie à Séoul qui a marqué la formation de la branche de l'AUI se situant en Corée du Sud.)

Le congrès à Trigonos s'est organisé à partir du thème suivant : « Un passeport pour le voyageur du temps et de l'espace ouvrant l'accès à la conscience approfondie des réalités cosmiques ». Parmi les sujets des exposés variés, il y figurait l'évolution du rôle de citoyen, le ministère des Ajusteurs de Pensée, les sept cercles cosmiques et Dieu le Suprême.

Neal, lui-même, a fait appel au cadre d'étude concernant les travaux des maîtres séraphins qui se trouve disponible sur le site Web de la commission ; il a animé des discussions entraînant ayant trait à de nombreux éléments de leurs efforts. (Comme c'était sans doute déjà clair aux lecteurs de ce bulletin, les travaux des maîtres séraphins sont le modèle spirituel du Projet global.) De plus, Neal a présenté un exposé se rapportant au Projet global lui-même au cours duquel il a expliqué les éléments clés.

Les personnes assistant au congrès ont manifesté un intérêt particulier sur leurs possibilités de participation au Projet global au cours des années à venir. Neal a expliqué qu'à présent, la commission continue à se limiter à des efforts modestes et comparativement

calmes dans les pays où l'on parle l'anglais ou le français, en attendant l'achèvement des traductions espagnoles des documents de la commission (accomplissement qui semble s'annoncer pour la fin de 2014). Ensuite, nous intensifierons les efforts visant à stimuler l'intérêt.

[NOTE du traducteur (novembre 2014) : Malheureusement, les phrases précédentes se sont avérées être trop optimistes ; nous espérons que l'achèvement des traductions espagnoles aura lieu en 2015. Fin de note.]

Bien que Neal ne fût pas en mesure de prévoir la date exacte de la convention d'établissement qui respirera le souffle vital du Projet global, il pensait qu'il était raisonnable de croire à un créneau d'ici cinq à sept ans au cours duquel cet événement capital se passerait. Il a expliqué qu'à la suite de la convention d'établissement, les lecteurs du *Livre d'Urantia* résidant au Royaume-Uni auront l'occasion de former leur association régionale comportant douze groupes de travail.

Congrès d'étude estivale à Chicago

Le congrès d'étude estival de la Fellowship, celui ayant lieu à Techny Towers à Chicago du 10 juillet au 14 juillet 2013, s'est organisé à partir du thème « Notre cadeau au Père, le service au Suprême ». M. Bob Debold, le vice-président de la commission, et Mme Barbara Newsom, membre de longue durée, ont animé un atelier dont le sujet était étroitement lié au thème : « Le service suprême que constitue le service idéaliste à la société, cela sous l'inspiration des séraphins ». Ils se sont concentrés sur deux éléments principaux : (1) les méthodes dont se servent les séraphins pour stimuler les individus et les groupes pendant qu'ils cherchent à encourager la croissance et le développement progressifs de la société humaine, et (2) le plan du Projet global que la commission a préparé et qui apporte une nouvelle occasion pour les lecteurs du *Livre d'Urantia* de rendre service, celui dont les travaux des maîtres séraphins fournissent le modèle et également l'inspiration.

Les personnes assistant à l'atelier ont discuté de notre obligation comme fils par la foi de Dieu le Suprême, celle de démontrer la citoyenneté cosmique en rendant service à autrui. Comme nous déclare un Puissant Messager, « Avec Dieu le Suprême... il faut faire quelque chose aussi bien qu'être quelque chose » (*un Puissant Messager, 1260:1 / 115:0.1*). En ce qui concerne les rapports contribuant à la croissance du Suprême, les participants ont examiné les manières qui comportent des éléments personnels (les travaux des gardiens séraphiques) et également le progrès de l'ensemble de la société

(les travaux des maîtres séraphins). Dans ledit contexte, Barbara et Bob ont fait appel au cadre d'étude au sujet des travaux des maîtres séraphins, celui disponible sur le site Internet de la commission dont la discussion en profondeur a eu lieu pendant les émissions du programme de radio Internet « Cosmic Citizen » (« Le citoyen cosmique ») exposées dans le premier article du présent bulletin. L'analyse de ces efforts des maîtres séraphins a stimulé une discussion énergique se rapportant à de nombreuses questions ouvertes du cadre d'étude, c'est-à-dire, des questions ayant trait aux maîtres séraphins et au Suprême.

De manière conjointe, Barbara et Bob ont également exposé une série de diapositives PowerPoint présentant le plan du Projet global. Ces diapositives représentent l'origine conceptuelle du grand projet et montrent les efforts accomplis jusqu'ici. De plus, elles expliquent l'orientation essentielle du grand projet vers le service idéaliste et altruiste. Voilà une possibilité pour les individus qui leur fournira un cadre organisé et discipliné, celui permettant l'implication active de lecteurs individuels du *Livre d'Urantia* désirant s'évertuer à encourager la croissance progressive de la société et de la civilisation sur notre planète Urantia. Comme Barbara et Bob l'ont souligné, les personnes participant au Projet global chercheront à aider et à inspirer en rendant service aux individus et aux groupes de la société qui désireront proposer ou promouvoir des initiatives, des innovations ou des réformes ayant trait à leurs propres domaines d'expérience, de connaissance ou d'intérêt.

Ensuite, les personnes assistant à l'atelier se sont divisées en petits groupes au sein desquels ils ont lu le chapitre 6 du Fascicule 114 du *Livre d'Urantia* de la même manière dont les membres d'un groupe d'étude se seraient servis durant une réunion. Au sein de chaque petit groupe, la personne animant la discussion a demandé que les participants se concentrent sur une diapositive PowerPoint particulière, celle étant un histogramme qui montre la fréquence du rappel des personnels des douze corps de maîtres séraphins, c'est-à-dire, montrant le processus de remplacement au cours duquel de nouvelles unités angéliques vont leur succéder. Les participants ont débattu de ces systèmes d'affectation ; ils ont cherché à les expliquer au moyen de nombreuses interprétations et théories concernant les implications pour la vie, le travail et l'avancement de l'humanité sur notre planète Urantia.

À l'issue de cette discussion stimulatrice, de nombreux participants ont ressenti des convictions plus fortes et plus profondes au sujet de la mission et des travaux des maîtres séraphins. Autrement dit, les participants ont renforcé leur compréhension de ces efforts des maîtres séraphins comme élément clé de la campagne continue de

la race humaine à améliorer les contextes sociaux de notre planète, cette campagne impliquant des systèmes de développement progressif qui contribuent à la croissance évolutive du Suprême. Or, les habitants d'Urantia, menant leurs vies de manière locale, néanmoins poursuivent la croissance du contexte mondial — non seulement dans le sens individuel, au sein de chaque famille, de chaque communauté et de chaque nation, mais également comme l'ensemble de la race humaine.

Barbara et Bob ont témoigné de leur compréhension personnelle du Projet global en notant les manières et les raisons qui les convainquent qu'il s'agit d'un projet très pertinent. À la longue, ont-ils déclaré, le Projet global pourra aider les individus et les groupes habitant Urantia à devenir de plus en plus conscients de la nécessité incombant aux êtres humains d'améliorer et de raffiner les structures sociales qui fournissent le contexte de la vie et également le contexte de l'évolution humaine. Le Projet global constituera un cadre permettant aux participants futurs d'encourager la réception favorable de significations et de valeurs plus avancées, celles qui apporteront le dynamisme à l'humanité tout au cours du millénaire comportant une série incessante de modifications, d'ajustements et de rajustements.

Durant la demi-heure finale de l'atelier, trois petits groupes se sont concentrés sur des questions particulières choisies du cadre d'étude. Ces groupes utilisaient les questions différentes en tant que catalyseurs à la réflexion créative au cours de leurs tentatives de formuler des stratégies comme si les personnes en question étaient vraiment des maîtres séraphins. Ensuite, les porte-parole des groupes ont présenté des résumés fascinants de leurs délibérations, ce qui a stimulé une réflexion supplémentaire se rapportant à de nombreux éléments clés de la cinquième révélation d'époque, ainsi qu'à leur étude.

Réunions au Québec

En août 2013, Neal s'est rendu au Québec où il profitait de l'hospitalité généreuse du membre de la commission François Brunet et de sa femme Anne. Au cours de cette visite, Neal a rencontré des lecteurs du *Livre d'Urantia* à la ville de Québec (le 10 août) et à Montréal (le 11 août).

La réunion à la ville de Québec s'est passée chez Gilles et Louise Bertrand où la discussion s'est avérée être particulièrement entraînante. Les lecteurs y assistant, au cours de leur examen de plusieurs sujets, ont notamment essayé de comprendre les méthodes exactes qu'utiliseront les membres et les associés des futurs groupes de travail thématiques pour contribuer à la croissance et au développement progressifs.

Neal a expliqué que les activités de chaque groupe de travail seront modestes et calmes ; ils offriront l'encouragement et le soutien pratique (par exemple, des informations ayant trait aux initiatives récentes dans les domaines de sa responsabilité, l'aide qui faciliterait le contact avec des individus et des groupes ayant une pensée semblable et à la demande, des conseils personnels en contexte privé). Les innovateurs et les penseurs créatifs dont l'activité s'associe aux matières correspondantes auront la possibilité de profiter du soutien de ces types, mais seulement selon leur volonté et leur désir. Les groupes de travail thématiques, de leur part, seront obligés d'adopter une stratégie d'attraction, car il n'incombera à personne de chercher leur aide.

Un des lecteurs assistant à la réunion a attiré l'attention sur des circonstances impliquant des activités dans la société de différents individus et groupes proposant des modifications ou des réformes qui ne manifestent aucune harmonie, voire qui contiennent des contradictions. Dans une telle situation, a-t-il demandé, un groupe de travail chercherait-il à intervenir, ayant pour but d'établir l'harmonie ou du moins le respect mutuel ?

Neal a répondu que les groupes de travail thématiques ne se comporteront pas comme toute sorte de médiateur ou arbitre qui essaieraient de résoudre des éléments controversés ou contradictoires. Après tout, il n'existe rien dans le plan du Projet global autorisant tout participant à intervenir activement dans la société ni à instruire tout autre être humain par rapport aux actions ou aux croyances. Les individus et les groupes promouvant des initiatives ou des réformes retiendront la pleine responsabilité de les poursuivre selon les méthodes qu'ils estiment les mieux adaptées : il le faut ainsi.

En effet, les groupes de travail seront des ressources dans lesquelles les individus et les groupes de la société pourront tirer avantage s'ils le souhaitent. Au moyen de ces méthodes modestes et indirectes, les groupes de travail s'efforceront d'encourager et de promouvoir *un processus d'imagination et d'innovation* ayant le destin de perdurer tout au cours du millénaire prochain, une période durant laquelle il incombera à l'humanité d'instituer maintes modifications et maints ajustements et rajustements.

Nouveau comité sur les symboles

Le 4 janvier 2014, le président de la commission Neal Waldrop a établi le comité sur les symboles, un organisme de la commission, en demandant qu'il se concentre sur sa responsabilité essentielle : la formulation d'un logo (et peut-être la formulation d'autres symboles) ayant la capacité d'attirer l'intérêt des lecteurs du *Livre d'Urantia* et de nombreux individus et groupes de la société en général, afin d'éveiller autant d'enthousiasme et de dévouement que possible.

Le nouveau comité sur les symboles se compose de quatre membres et de deux conseillers spéciaux :

Membres

- Mme Katharina Becker de Peña Blanca, Nouveau-Mexique, U.S.A.
- M. François Brunet de Saint-Léonard de Portneuf, Québec, Canada
- Mme Barbara Newsom de Glen Ellyn, Illinois, U.S.A.
- M. Neal Waldrop de Derwood, Maryland, U.S.A. (président)

Conseillers spéciaux

- M. Federico Folchi de Vicente Lopez, Buenos Aires, Argentina
- Mme Jill Karlin de Lake Worth, Floride, U.S.A.

Le comité est sous les ordres de la commission ; il exercera ses fonctions jusqu'à ce qu'il lui rende son rapport final ou au 31 décembre 2014, celui des deux termes qui arrivera le premier. Au cas où les membres du comité seraient d'avis qu'une période d'activité plus longue aurait la probabilité de faciliter un accord compréhensif ayant trait aux questions de fond, il se peut que le comité désire demander à la commission d'autoriser un délai supplémentaire.

La traduction espagnole

Les efforts se rapportant à la traduction espagnole des documents de la commission continuent à progresser ; il est raisonnable de croire qu'ils s'achèveront pour la fin de l'année 2014.

[NOTE du traducteur (novembre 2014) : la phrase précédente s'est avérée être trop optimiste ; nous espérons que l'achèvement des traductions espagnoles aura lieu en 2015. Fin de note.]

L'achèvement de la traduction espagnole sera la porte menant à une phase plus intensive des efforts de la commission visant à éveiller l'intérêt pour le Projet global. En voici la raison : la commission sera désormais en mesure de poursuivre ses efforts dans les environnements où l'on parle trois langues différentes (l'anglais, le français et l'espagnol). En conséquence, il incombera à la commission de formuler des méthodes lui permettant la poursuite active du projet au Mexique, ailleurs dans l'Amérique Latine et en Espagne. De plus, la commission cherchera à intensifier ses efforts dans les pays où les lecteurs de la cinquième révélation d'époque parlent l'anglais ou le français.

Démission de M. Robert H. Kalk

Le 9 décembre 2012, M. Robert H. Kalk a démissionné comme membre de la commission pour le Projet global. Le président a accepté sa démission avec un regret associé aux circonstances, en notant son espoir sincère que le traitement médical allait rétablir Bob en toute bonne santé, ainsi qu'en exprimant ses meilleurs vœux pour la réussite de ses autres activités.

À NOTER : la question et réponse qui suit est tirée du contenu que les membres de la commission pour le Projet global ont préparé pour notre propre usage, à titre de ressources qui nous aident à répondre aux demandes personnelles.

QUESTION. Le plan que l'on a préparé manifeste de nobles motivations humanitaires, y compris maints aspects qui paraissent être utiles et inspirants. En revanche, je suis perplexe du fait que l'on ne semble faire aucun effort afin d'expliquer les enseignements du *Livre d'Urantia* et d'attirer l'intérêt sur lui. Tout projet basé sur la cinquième révélation d'époque devrait chercher à rendre les vérités révélatrices réelles aux peuples du monde et de nature à les ennoblir. Cette perspective ne figure pas parmi vos buts, et les documents d'explication que l'on m'a fournis déclarent que les personnes qui y participent ne doivent pas évangéliser. Je ne comprends pas.

RÉPONSE. Nous partageons votre avis affirmant l'importance des *idées* que contient *Le Livre d'Urantia* ; nous avons pleinement compris le désir de participer aux activités visant la diffusion des enseignements qui pourrait se manifester parmi de nombreux lecteurs. Pourtant, ce n'est pas la seule possibilité. Les personnes participant au Projet global mettront en action les *idéaux* qu'ont présentés les révélateurs. Ils vont *vivre* la révélation, pas la prêcher.

Le Projet global montre des rapports intimes avec les objectifs de Dieu pour les êtres humains individuels et également pour notre planète Urantia. Les deux premières révélations d'époque s'occupèrent du champ entier de la vie et de l'expérience humaines, alors que la troisième et la quatrième se concentrèrent essentiellement sur les aspects spirituels. En ce qui concerne cette orientation générale, les auteurs du *Livre d'Urantia* ont repris le dessein plus large qui avait animé la première et la deuxième révélation d'époque. En effet, *Le Livre d'Urantia* constitue l'exposé le plus récent de l'intention fondamentale du Père, ainsi que le plus inspirant et le plus détaillé. Il s'occupe véritablement du champ entier de la vie et de l'expérience humaines.

Dans la combinaison des mots « rendre les vérités révélatrices réelles aux peuples du monde et de nature à les ennoblir », il s'agit d'une formule qui se montre peu complète. Elle ne comprend pas les significations et les implications des enseignements par rapport à la situation plus large de la croissance et du développement humains. C'est-à-dire

que votre formule néglige le fait que de nombreux aspects de la révélation s'avèrent être *une contribution d'époque aux efforts qui dirigeront les êtres humains à des niveaux plus élevés et plus avancés de la société et de la civilisation.*

De plus, votre formule « rendre les vérités révélatrices réelles aux peuples du monde et de nature à les ennoblir » tend à suggérer une conception plutôt étroite des intérêts et des préoccupations de Dieu. Par contraste, les révéléateurs établissent très clairement que les intérêts actifs de Dieu ne se limitent pas aux domaines de la moralité, de la religion et de la théologie. Au contraire, Dieu consacre également une attention considérable à l'harmonisation et à l'équilibre de la matière et de l'énergie, aux efforts pour encourager l'évolution biologique et l'amélioration des espèces, ainsi qu'à l'ensemble du processus de développement social et culturel sur les planètes habitées. En pratique, Dieu encourage activement l'essor de la société et de la civilisation, en répandant son amour et sa sollicitude à tous les êtres humains sans distinction entre eux à cause de leurs croyances.

À travers les générations et les siècles, l'esprit et l'ambiance des efforts du Projet global contribueront à éveiller, à encourager ou à rehausser cette compréhension de la part de nombreux êtres humains. À son tour, elle aura tendance à évoquer chez ces frères et ces sœurs une notion très différente du Dieu aimable et miséricordieux, celui dont les capacités sont tellement variées, celui qui est véritablement le Père de tous. Ces plus fidèles notions de la nature de Dieu constitueront un bénéfice indirect du grand projet.

De même que les séraphins aident les êtres humains sans poser de questions relatives à leurs opinions ou à leurs croyances, de même les personnes participant au grand projet pourvoiront aux besoins et aux intérêts des autres sans se renseigner sur leurs croyances religieuses ou leurs convictions philosophiques. *Les participants ne doivent pas évangéliser*, car le but principal du grand projet est l'encouragement de la croissance et du développement généraux de l'humanité. En revanche, certaines personnes qui reçoivent aide et service s'intéresseront aux enseignements grâce à l'attirance spirituelle ; les participants auront conscience des occasions de fournir des informations et d'encourager l'intérêt que l'on manifeste.

À NOTER : voici le quatrième article d'une série visant à présenter les membres de la commission aux lecteurs de ce bulletin périodique. En août 2009, M. François Brunet, la personne dont les notes biographiques figurent ci-dessous, est devenu le premier membre de la commission habitant un pays autre que les États-Unis. Dès lors, il s'est distingué grâce à l'énergie et au mérite s'étendant dans son service à la commission.

François Brunet

M. François Brunet est né dans une petite ville du Québec en avril 1955. Second d'une fratrie de cinq enfants, il reçut une éducation catholique, à une époque où les communautés religieuses de cette confession influençaient avec autorité toutes les sphères de la société. L'enseignement religieux ainsi que la pratique de la messe et des sacrements faisaient donc partie intégrante de la vie quotidienne à cette époque. Ses premières remises en question à ce sujet survinrent vers l'âge de 12 ans et son désintérêt pour la pratique religieuse était déjà manifeste à l'âge de 14 ans et ce, même si l'enseignement de la religion catholique était obligatoire jusqu'à la fin des études secondaires, du moins pour l'enseignement classique de cette époque.

Les années qui suivirent furent marquées par une période d'hibernation spirituelle bien qu'il ait toujours cru malgré tout en une présence suprême et en une vie après la mort. Il fut absorbé par les études, les amis et enfin l'amour, le mariage et le marché du travail au début des années 80. Étant médecin et son épouse Anne, pharmacienne, le travail et la carrière en général prirent rapidement beaucoup de place dans leur existence. Ce n'est qu'à la fin des années 80 que les questions sur le sens de la vie et sa destinée devinrent de plus en plus fréquentes d'abord pour Anne qui enregistra une émission de télévision sur le sujet et acheta quelques livres. Par « contagion », François s'y intéressa rapidement et il s'en suivit une période d'intérêt intense pour tout ce qui avait un caractère spirituel, passant par l'ésotérisme et le New Age, avec à chaque fois cette sensation de vide qui survenait peu après l'enthousiasme initial. Quelques années plus tard, ils sourirent devant l'analogie avec Fonta chez qui l'esprit d'adoration entra d'abord en contact, un peu avant Andon.

C'est en 1992 que le couple découvrit *Le Livre d'Urantia*. Lors d'une discussion sur la spiritualité, Michel, le frère d'Anne, mentionna qu'il avait en sa possession les deux premiers des trois tomes de *La Cosmogonie d'Urantia*, la première traduction française

par Jacques Weiss du Urantia Book original, et il offrit de les leur prêter. Peu de temps avant cela, François avait lu dans la page couverture d'une vieille édition de *La vie des Maîtres* de Baird T. Spalding, une invitation à lire *La Cosmogonie d'Urantia* pour en connaître plus sur la hiérarchie spirituelle, mais il n'y avait pas porté beaucoup d'attention. À cette époque, il était loin de se douter que Louis Colombelle, le traducteur de *La Vie des Maîtres*, n'était nul autre que Jacques Weiss fonctionnant avec un pseudonyme.

Le couple découvrit alors que *Le Livre d'Urantia* était disponible en un seul volume à la librairie. C'est ainsi qu'avec le nouveau volume et les deux anciens tomes, Anne et François débutèrent l'aventure conjointe de la lecture du *Livre d'Urantia* dont ils ne se lassèrent jamais ensuite, que ce soit pour une lecture systématique, thématique ou en équipe avec d'autres personnes. Encore aujourd'hui, ils continuent de le faire en coopération.

Leur première immersion avec d'autres lecteurs est survenue en 1993. À un moment où la première lecture du livre était complétée, une émission télévisée abordant le sujet du Livre d'Urantia attira leur attention. En cherchant des renseignements supplémentaires, ils furent mis en contact avec d'autres lecteurs du Québec, impliqués dans l'organisation du congrès international de la Fellowship qui devait avoir lieu à St-Hyacinthe quelques semaines plus tard. Non seulement ce congrès fut très stimulant mais il fut aussi à l'origine de très nombreux contacts. Ils n'étaient désormais plus des lecteurs isolés.

La seconde moitié des années 90 fut riche en expériences variées et en contacts humains souvent imprévus : groupe d'étude, ateliers, participation à plusieurs Salons du Livre pour le compte de la Fondation Urantia. En 2001, le congrès « Vivre sa Foi » à Lennoxville au Québec fut pour François l'occasion de faire une présentation devant un plus large auditoire. Le sujet était « La réalité de l'expérience religieuse ».

Il se souvient que la veille de la présentation, ressentant une certaine fébrilité proche de l'anxiété, il partagea ses craintes avec un collègue expérimenté qui avait déjà été conférencier en 1993 au congrès international de la Fellowship et qui devait aussi présenter une conférence le lendemain. Son compagnon lui dit : « Ne t'inquiète pas. Crois-tu que tout cela repose sur tes seules épaules ? Imagine seulement tous les êtres supra matériels qui vont travailler à ce que tes propos atteignent le mental et le cœur des participants à ta conférence. Tu n'as qu'à présenter simplement ta matière en vivant le moment présent et ce sont ces aides invisibles qui feront l'essentiel du travail. » Non seulement le stress de François tomba instantanément, mais il eut

beaucoup de plaisir à vivre sa conférence. Cette révélation inattendue lui permet encore aujourd'hui de garder en conscience que nos efforts sont multipliés et potentialisés par des êtres bienveillants et capables.

Sur le plan personnel, François est marié à Anne depuis 1980 et ils ont un fils, Éric, né en novembre 1994.

Renseignements professionnels

François exerce la profession de médecin de famille depuis 1980. Les sept premières années furent très occupées par une pratique hospitalière intense dans la région de Trois-Rivières: médecine d'urgence, hospitalisation, obstétrique, concurremment à une pratique communautaire non moins intense : prise en charge de clientèle au bureau, visites à domicile. De 1987 à 1996, il ne garda de pratique en établissement que les soins aux personnes âgées afin de se consacrer plus exclusivement à sa pratique communautaire, dans une clinique médicale dont il était copropriétaire. Au début de cette seconde période, Anne étant devenue propriétaire d'une pharmacie avec 25 employés à sa charge, le travail prenait beaucoup de place dans la vie du couple. Depuis la période d'éveil spirituel vers la fin des années 80 et ce, bien avant la venue de leur enfant, ils s'étaient déjà questionnés sur la possibilité de ralentir ce rythme effréné qui s'imposait mais aucune solution concrète ne semblait poindre à l'horizon.

En 1996, alors que leur fils était âgé d'un an, Anne et François prirent une décision drastique afin de reprendre en main les commandes de leur vie. Ils vendirent tout, maison et parts dans la clinique et la pharmacie, prirent un congé sabbatique et s'établirent en campagne, sur une terre à bois ayant déjà appartenu au grand-père d'Anne et que le couple avait acheté quelques années auparavant, soi-disant pour leurs « vieux jours ».

Au printemps 1997, François reprit la pratique médicale, axée cette fois-ci en médecine d'urgence pour les neuf années suivantes, dont plusieurs années avec une implication dans l'administration hospitalière comme président du Conseil des médecins, dentistes et pharmaciens de son établissement. Au tout début, ne pouvant obtenir d'avis de conformité dans sa nouvelle région, il exerça d'abord pendant plusieurs mois une pratique de dépannage dans des établissements éloignés en pénurie d'effectifs, déplacements qu'il effectua en famille et qui permirent de visiter de nouvelles régions.

Vers la fin de cette première année, une pénurie imprévue de médecins (départs, démissions) lui permit de travailler dans son milieu, d'abord sur une base temporaire puis permanente. Anne, quant à elle, eut fort à faire afin de concilier les exigences de la vie familiale avec les horaires décousus engendrés par la pratique de François, qu'elle rendit ainsi possible. Malgré les nombreuses offres de retour au travail, tant en pharmacie communautaire qu'en pharmacie d'hôpital, elle décida plutôt de se consacrer à l'éducation de son fils et à la bonne marche des affaires de la maison.

À l'automne 2006, alors qu'il était en début de cinquantaine, François qui avait de plus en plus de difficulté à s'adapter aux horaires décousus impliquant plusieurs quarts de nuit, délaissa la pratique d'urgence pour se consacrer progressivement à d'autres tâches. Actuellement, il travaille comme médecin examinateur au Ministère des Anciens Combattants, est responsable d'une clinique de maladies respiratoires dans son hôpital et cumule certaines tâches de gestion régionale comme coordonnateur du guichet d'accès à un médecin de famille et membre du comité de direction de la Direction Régionale de Médecine générale.

Le Projet Global

Les premiers contacts avec Neal Waldrop remontent à mars 2008, grâce à un contact commun, Gaétan Charland alors président de l'IUA. Après un échange de courriels, de nombreux entretiens téléphoniques et enfin, une rencontre en personne en août 2009 au cours de ses vacances dans la Caroline du Sud, François est devenu membre provisoire du comité pour le Projet global et membre régulier en octobre 2009.

Il fut attiré par cette nouvelle opportunité de servir sans juger, de donner l'exemple sans évangéliser et d'informer sans chercher à convaincre, d'une façon modeste et effacée, dans l'esprit des maîtres séraphins. François peut témoigner de l'analogie entre son propre parcours personnel et de la philosophie générale du Projet global. En effet, habitué à travailler à l'avant plan pendant plusieurs années, il s'est retrouvé, particulièrement depuis 2006, dans plusieurs contextes de travail concernant l'amélioration des soins et services ainsi que le recrutement et ce, avec des mandats officieux ou en second plan. Ainsi, il a pu prendre une bonne mesure de l'efficacité que peut procurer un travail effectué dans l'ombre souvent à l'insu même de leurs bénéficiaires.

Les commentaires sont bienvenus

La commission pour le Projet global accueillera vos commentaires et suggestions avec intérêt ; ce serait un plaisir pour nous de répondre à toute question que vous voudriez bien formuler. Nous conseillons l'envoi de questions à l'adresse courriel suivante : info@globalendeavor.net .

Nous vous encourageons à attirer l'attention d'autres lecteurs du *Livre d'Urantia* sur le grand projet, entre autres en leur conseillant de réfléchir sur le contenu des documents disponibles sur notre site Internet, c'est-à-dire <http://www.globalendeavor.net> .

En amitié de l'esprit,

La commission pour le Projet global

Neal Waldrop (président), Robert Debold (vice-président), François Brunet, István Hargitai, Robert Kalk, Barbara Newsom et Gary Rawlings